

# PAYS DE LA LOIRE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE

SITUATION AU 31/12/2014

DOCUMENT TRIMESTRIEL - LIBRE DE DIFFUSION SOUS RESERVE DE MENTION DE LA SOURCE « POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE »

## LA CONJONCTURE NATIONALE

### L'ESSENTIEL

Le troisième trimestre 2014 marque la levée de certains freins au niveau de la zone euro ainsi qu'au niveau national. La dépréciation de l'euro, la baisse du cours du pétrole, l'ajustement des dépenses de logement, l'amélioration du climat des affaires.

Ainsi, une hausse du PIB est observée au troisième trimestre. Cette hausse devrait durer au moins jusqu'à mi-2015.

Après une légère baisse de l'emploi salarié marchand lors du troisième trimestre en France (-0,2%) comme sur la région (-0,5%), on devrait assister à une hausse de la création d'emplois lors du premier semestre 2015.

Cette hausse de l'ordre de 18 000 emplois au niveau national ne compenserait toutefois pas la hausse de la population active. Le taux de chômage en relative stagnation sur ces derniers mois pourrait augmenter.

Selon les prévisions de l'INSEE, l'économie française poursuivrait sa progression déjà entamée au 3<sup>ème</sup> trimestre 2014. Le 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 connaîtrait ainsi une croissance plutôt raisonnable de **+0,1%**, tandis que les deux premiers trimestres de 2015 afficheraient une croissance plus soutenue : **+0,3%**.

Cette accélération progressive est la conséquence de la levée de certains freins. Des freins tout d'abord liés à la zone euro ont commencé à se desserrer à l'automne : dépréciation de l'euro qui donne des perspectives pour les entreprises exportatrices, baisse du cours du pétrole qui enclenche des effets favorables sur le pouvoir d'achat des ménages et sur la situation financière des entreprises.

A cela viennent s'ajouter la levée de plusieurs freins spécifiques à l'économie française : le fort ajustement des dépenses de logement qui toucherait à sa fin au cours du semestre prochain, et l'amélioration du climat des affaires avec l'amélioration de la situation financière des entreprises début 2015.

Cette légère accélération de l'activité entraînerait une création d'emplois (**+18 000** sur le premier semestre 2015). Cette création d'emplois ne compenserait toutefois pas la hausse de la population active. Le taux de chômage augmenterait donc de nouveau.

GRAPHIQUE  
PIB (VARIATION TRIMESTRIELLE)

SOURCE : INSEE

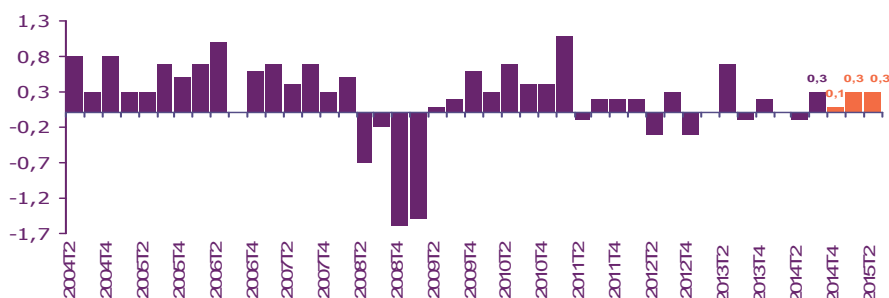


TABLEAU  
CONTRIBUTION A LA CROISSANCE

SOURCE : INSEE

	3T2014	4T2014	1T2015	2T2015
■ données observées				
■ prévisions				
Demande intérieure hors stocks	0,2	0,1	0,2	0,3
Variations de stocks	0,3	-0,2	0,0	0,0
Commerce extérieur	-0,2	0,2	0,1	0,0

(Evolution trimestrielle, aux prix de l'année précédente chaînés)

## L'INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES

L'investissement des entreprises n'augmenterait que légèrement d'ici mi-2015, en ligne avec des perspectives de demande modestes et une faible utilisation des capacités de production. En moyenne en 2014, l'investissement des entreprises diminuerait de **0,2 %** (après -0,6 % en 2013), la dégradation de l'investissement en construction étant presque compensée par la légère augmentation des autres dépenses. Pour 2015, l'acquit de croissance à mi-année serait nul.

SOURCE : INSEE

## LES MENAGES

En novembre 2014, les dépenses de consommation des ménages en biens augmentent de **0,4 %** en volume, après un recul de 0,8 % en octobre. Cette hausse est principalement imputable aux dépenses en habillement (**+2,4 %** après +3,0 % en octobre) et en énergie (**+0,8 %** après -6,0 % en octobre).

Les dépenses de consommation en produits manufacturés sont quasi stables (**+0,1 %** après +0,2 %).

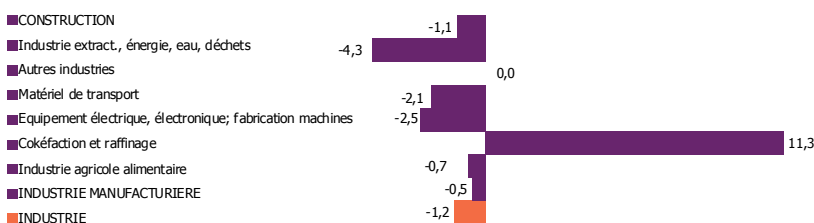
TABLEAU  
DEPENSES DE CONSOMMATION DES MENAGES

Données CJO-CVS en milliards d'euros, prix chaînés	septembre-14	octobre-14	novembre-14	évolution sur 1 mois (%)	évolution sur 1 an (%)
- Alimentaire	15,898	15,878	15,867	-0,1%	0,2%
- Biens fabriqués	19,658	19,835	19,974	0,7%	1,1%
automobiles	4,648	4,661	4,606	-1,2%	-1,1%
équipement du logement	4,075	4,111	4,168	1,4%	0,1
textile-cuir	3,781	3,894	3,989	2,4%	-2,7%
- Energie	7,075	6,648	6,703	0,8%	-8,9%
Total	42,638	42,311	42,493	0,4%	-1,1%
Produits manufacturés	36,531	36,595	36,626	0,1%	0,0

SOURCE : INSEE

## LA PRODUCTION DE BIENS ET SERVICES

GRAPHIQUE  
EVOLUTION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DEPUIS UN AN \* - NOVEMBRE 2014



\* 3 derniers mois / 3 mêmes mois de l'année précédente

La production manufacturière des trois derniers mois diminue par rapport aux trois mêmes mois de 2013 (**-0,5 %**). Elle se replie plus fortement dans l'ensemble de l'industrie (**-1,2 %**).

Sur cette période, la production baisse nettement dans les industries extractives, énergie, eau (**-4,3 %**), dans les équipements électriques, électroniques, informatiques, machines (**-2,5 %**) et dans les matériels de transport (**-2,1 %**). Elle diminue également dans les industries agricoles et alimentaires (**-0,7 %**). En revanche, elle augmente de façon très marquée dans la cokéfaction et raffinage (**+11,3 %**). Elle est stable dans les autres produits industriels.

SOURCE : INSEE

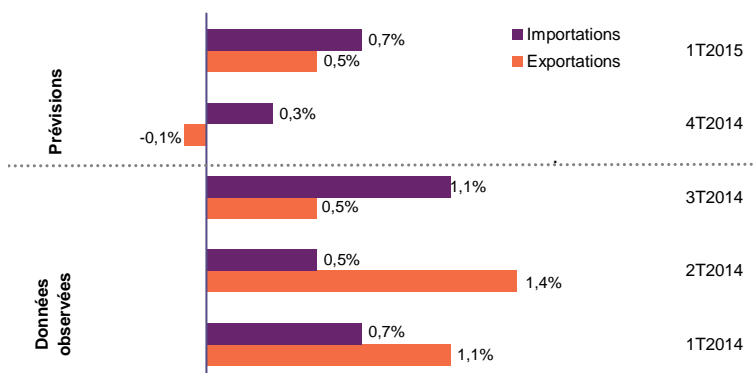
## LE SOLDE COMMERCIAL

Sous l'effet du regain de croissance chez nos partenaires économiques, la progression du commerce mondial serait d'environ **1%** d'ici mi-2015.

Corrélativement, la demande extérieure adressée à la France progresserait de **1,0 %** par trimestre, au quatrième trimestre 2014, comme au premier semestre 2015. Ponctuellement portées par le retour à la normale attendu des livraisons aéronautiques fin 2014, les exportations françaises accéléreraient nettement au quatrième trimestre (**+1,4 %**) puis croîtraient à un rythme proche de celui des débouchés extérieurs au premier semestre 2015 (**+1,1 %** puis **+1,0 %**), les effets favorables de la dépréciation récente de l'euro compensant les pertes tendancielle de parts de marché.

SOURCE : INSEE

EVOLUTIONS DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS PAR TRIMESTRE



## GRAPHIQUE

## LES PREVISIONS

Dans un contexte où l'offre resterait abondante et l'offre peu soutenue, le prix du pétrole pourrait poursuivre sa baisse. A l'inverse, le cours pourrait vite remonter si les pays producteurs s'entendaient pour abaisser l'offre mondiale. Une baisse supplémentaire de 10 \$ par baril augmenterait la croissance de 0,1 point d'ici le deuxième trimestre 2015 et l'inflation serait abaissée de 0,2 point supplémentaire.

De même, l'euro pourrait continuer de se déprécier à l'horizon de prévision. En effet, face au risque d'une inflation durablement basse en zone euro, la BCE pourrait être amenée à amplifier sa politique d'assouplissement monétaire dans les prochains mois, ce qui provoquerait une nouvelle dépréciation de l'euro. Une baisse de 7 % par rapport au dollar permettrait un recul du taux de change effectif réel de l'ordre de 1,7 % par trimestre ; dans ce cas, la croissance serait augmentée de 0,1 point au deuxième trimestre 2015 par rapport au scénario retenu et le glissement annuel des prix à la consommation en juin 2015 serait augmenté de 0,1 point.

SOURCE : INSEE

## LA CONJONCTURE REGIONALE

Faisant suite à la stagnation du mois précédent, l'activité industrielle a connu un rebond en décembre. L'ensemble des branches progresse, à des rythmes cependant différents. Ainsi, les industries agroalimentaires et le matériel de transport se mettent plus particulièrement en évidence. Les prévisions sont à une stabilisation des productions.

Les commandes ont progressé, aussi bien en interne qu'à l'export. Cette évolution est perceptible dans la majorité des secteurs, à l'exception de la fabrication de matériels de transport où la demande est inchangée. Les carnets demeurent toutefois à peine normaux. Ils sont satisfaisants dans les matériels de transport et l'industrie agroalimentaire. Ils ressortent étroits dans les autres produits industriels et dans les équipements électriques, électroniques, autres machines.

Le taux d'utilisation des capacités de production s'est un peu redressé, tout en demeurant éloigné de sa moyenne de longue période. Il est élevé dans l'industrie agroalimentaire mais reste insuffisant dans les autres secteurs.

### ZOOM : LES POPULATIONS LEGALES DE 2012

Au 1<sup>er</sup> janvier 2015 entrent en vigueur les nouvelles populations légales, celles de 2012.

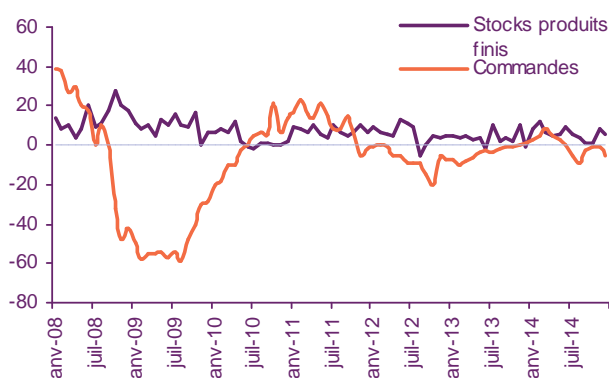
**3 632 614** personnes résident dans les Pays de la Loire au 1<sup>er</sup> janvier 2012, ce qui situe la région au 5<sup>ème</sup> rang des régions de France. La région est la plus peuplée des régions du littoral atlantique.

L'augmentation de la population repose sur deux moteurs équilibrés. L'accroissement du solde naturel (excédent des naissances sur les décès) assure un peu plus de la première moitié de la poussée démographique, tandis que les flux migratoires positifs (nombre d'entrées dans le territoire supérieur au nombre de sorties) contribuent à la seconde. Pour les trois autres régions du littoral atlantique, la progression de la population est surtout imputable aux flux migratoires, notamment en Poitou-Charentes où ils sont le seul facteur de l'augmentation de sa population.

Dans ces régions atlantiques, la croissance démographique est essentiellement tirée par les départements du littoral

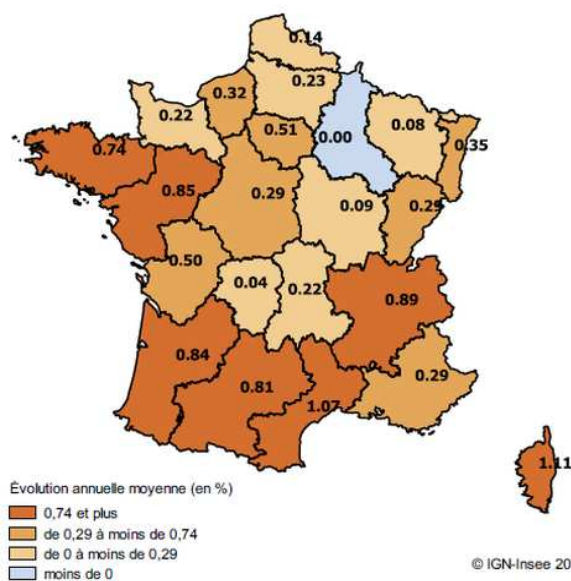
Selon les estimations, au 1er janvier 2014, **3 689 000** personnes résideraient dans les Pays de Loire.

GRAPHIQUE  
NIVEAU DES CARNETS DE COMMANDES ET DES STOCKS DANS L'INDUSTRIE



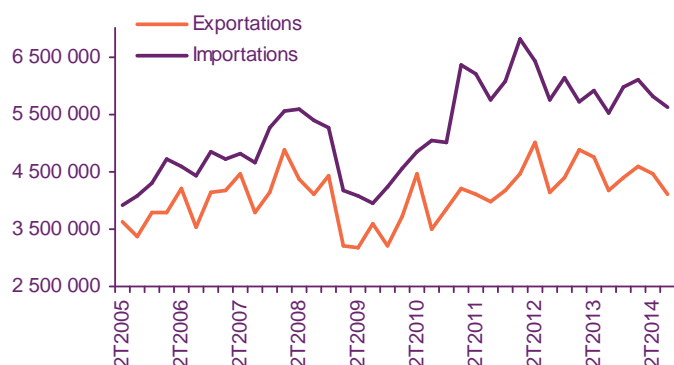
SOURCE : BANQUE DE FRANCE

CARTE  
EVOLUTION ANNUELLE MOYENNE



## LE COMMERCE EXTERIEUR

### GRAPHIQUE EVOLUTION DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS REGIONALES



Au deuxième trimestre 2014, le commerce extérieur régional détériore légèrement son solde. Ce résultat est lié à une baisse des exportations (-7,7%) plus importante que celle des importations (-3,5%).

La baisse de 7,7% des exportations est principalement portée par les produits de la construction automobile (-25,3%), les produits pétroliers raffinés et coke (-14,3%) et les équipements pour automobiles (-15,5%).

Parallèlement, les importations affichent une baisse plus modérée. Un résultat en grande partie dû à la baisse des Hydrocarbures naturels (-7,3%), des produits de la culture et de l'élevage (-33,6%) et des équipements pour automobiles (-17,5%).

SOURCE : MINISTERE DE L'INTERIEUR

## LE CHOMAGE NATIONAL

### LES DEMANDEURS D'EMPLOI EN FIN DE MOIS (CATEGORIE A)

A fin décembre 2014, **3 496 400** demandeurs d'emploi sont recensés en catégorie A, soit **189 100** personnes en plus qu'en décembre 2013. La hausse annuelle sur 2014 s'élève à **7,5%**. Cette hausse est plus marquée que celle observée sur l'année 2013 (+5,7%) mais moins marquée que la hausse de 2012 (+10%).

Sur le seul mois de décembre 2014, la hausse est de **0,2%**.

### TABLEAU EVOLUTION MENSUELLE COMPAREE DE LA DEFM CATEGORIE A (DONNEES CVS)

	décembre 2013	janvier 2014	février 2014	mars 2014	avril 2014	mai 2014	juin 2014	juillet 2014	août 2014	septembre 2014	octobre 2014	novembre 2014	décembre 2014
DEFM Pays de la Loire	162 291	162 880	164 918	165 697	166 408	168 397	169 599	167 597	168 980	168 669	170 988	174 770	174 426
Variation brute	546	589	2 038	779	711	1 989	1 202	-2 002	1 383	-311	2 319	3 782	-344
Variation relative	0,3%	0,4%	1,3%	0,5%	0,4%	1,2%	0,7%	-1,2%	0,8%	-0,2%	1,4%	2,2%	-0,2%
DEFM France	3 307 300	3 316 200	3 347 700	3 349 300	3 364 100	3 388 900	3 398 300	3 424 400	3 413 300	3 432 500	3 460 900	3 488 300	3 496 400
Variation brute	8 700	8 900	31 500	1 600	14 800	24 800	9 400	26 100	-11 100	19 200	28 400	27 400	8 100
Variation relative	0,3%	0,3%	0,9%	0,0%	0,4%	0,7%	0,3%	0,8%	-0,3%	0,6%	0,8%	0,8%	0,2%

SOURCE : POLE EMPLOI - DIRECCTE - DARES

### LE TAUX DE CHOMAGE

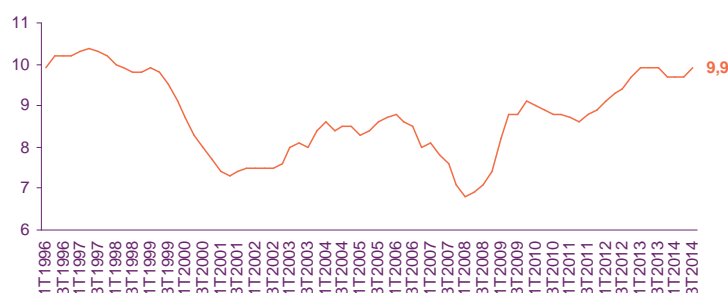
Après avoir atteint 6,8% au premier trimestre 2008 (plus faible taux de chômage depuis le début des années 1980), le taux de chômage a fortement progressé jusqu'au dernier trimestre 2009 (9,1%) pour entamer une lente décroissance jusqu'au premier semestre 2011 (8,6%). Malgré une légère accalmie sur cette période, le chômage est reparti à la hausse jusqu'à l'automne 2013. Le dernier trimestre 2013 a confirmé l'entrée dans une phase de stabilisation du taux de chômage qui se poursuit sur l'ensemble de l'année 2014.

Au troisième trimestre 2014 le taux de chômage s'élève à **9,9%**. Il est identique à celui de l'année passée.

Avec les DOM, le taux de chômage s'élève à **10,4%**.

### GRAPHIQUE

### EVOLUTION DU TAUX DE CHOMAGE - FRANCE METROPOLITAINE



SOURCE : INSEE

# LE CHOMAGE REGIONAL

Toutes les régions de France voient leur nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A augmenter sur 2014. La région Pays de la Loire est la deuxième région qui augmente le plus sur cette année, derrière la Corse.

En données CVS, **174 770** demandeurs d'emploi sont inscrits en catégorie A à fin décembre 2014 sur la région.

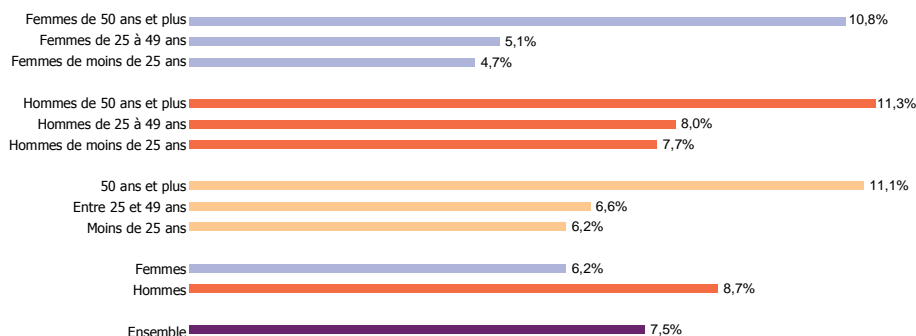
Sur un mois, ce nombre est en diminution de **0,2%**, soit un résultat opposé à celui de la France métropolitaine (**+0,2%**).

L'évolution sur un an est toutefois moins bien orientée. La région affiche une hausse de **+7,5%** de sa demande de catégorie A par rapport à décembre 2013. Au niveau national cette hausse est de **5,7%**.

Pour autant, malgré les fortes augmentations enregistrées cette année, les Pays de la Loire sont toujours en tête des régions les moins touchées par le chômage, avec trois autres régions

En effet, avec la Bretagne, l'Île-de-France et Rhône-Alpes, les Pays de la Loire enregistrent le plus faible taux de chômage de France (**8,8%** contre 9,9% au niveau national au troisième trimestre 2014).

## GRAPHIQUE EVOLUTION ANNUELLE DES DEFM CATEGORIE A EN PAYS DE LA LOIRE



## TABLEAU DEMANDEURS D'EMPLOI FIN DE MOIS – CATEGORIE A (DONNEES CVS)

	décembre 2013	novembre 2014	décembre 2014	Evolution sur un mois	Evolution sur un an
Loire-Atlantique	60 469	65 375	65 164	-0,3%	7,8%
Maine et Loire	37 265	40 026	39 942	-0,2%	7,2%
Mayenne	10 113	11 035	11 003	-0,3%	8,8%
Sarthe	26 844	28 957	28 897	-0,2%	7,6%
Vendée	27 600	29 377	29 420	0,1%	6,6%
Pays de la Loire	162 291	174 770	174 426	-0,2%	7,5%

En décembre 2014, les demandeurs d'emploi (catégorie A) de 50 ans et plus enregistrent la plus forte évolution annuelle (**+11,1%**). Sur cette tranche d'âge, les hommes sont légèrement plus touchés que les femmes (**+11,3%** contre **+10,8%**).

Au niveau géographique et sur un an, tous les départements affichent des évolutions orientées à la hausse. La Vendée affiche la progression la plus « modeste » (**+6,6%**) suivi par le Maine-et-Loire (**+7,2%**). La hausse la plus élevée est observée sur la Mayenne.

La baisse observée sur la région pour ce mois est observable sur tout le territoire. Seule la Vendée fait figure d'exception et affiche une hausse, toutefois modérée : **+0,1%**. La Loire-Atlantique et la Mayenne sont les départements qui enregistrent la baisse la plus significative : **-0,3%**.

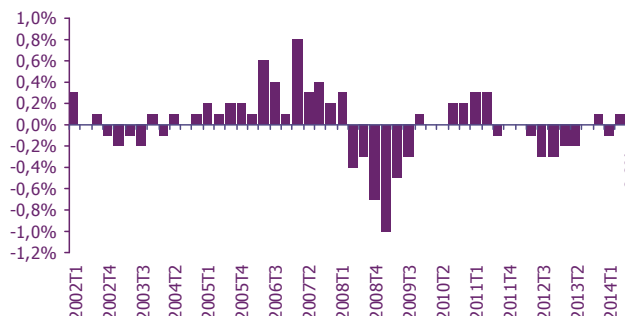
SOURCE : POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE - DIRECCTE

# L'EMPLOI NATIONAL

Au troisième trimestre 2014, l'emploi dans les secteurs marchands non agricoles baisse (**-34 100** emplois, soit **-0,2%**, après **+8 300** emplois au deuxième trimestre 2014). L'emploi recule de nouveau dans l'industrie (**-0,4%**) et dans la construction (**-0,8%**).

L'emploi du secteur tertiaire dans son ensemble diminue (**-0,1%** après **+0,2%**), du fait de l'intérim. Hors intérim, l'emploi du secteur tertiaire progresse sur le trimestre (**+12 900**) et sur un an (**+36 400**). Sur un an, l'emploi marchand hors intérim décroît de **35 300** postes.

## GRAPHIQUE EMPLOI SALARIE – ESTIMATION TRIMESTRIELLE EN DONNEES CVS



# L'EMPLOI REGIONAL

Au troisième trimestre 2014 on compte **890 840** emplois salariés marchands sur la région. Ce nombre est en légère baisse sur le trimestre : **-0,5%**.

Sur un an l'évolution est aussi à la baisse : **-0,3%**. **2 452** postes ont ainsi été supprimés sur cette période.

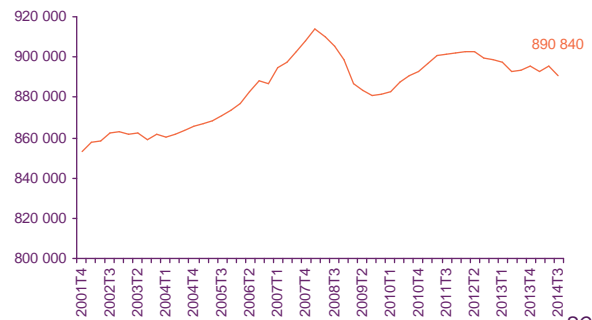
Tous les départements affichent une baisse pour ce trimestre. Le Maine-et-Loire, la Mayenne, la Sarthe et la Vendée affichent tous les trois une baisse de **-0,8%**. La Loire-Atlantique affiche une baisse plus modérée : **-0,2%**. Rappelons que cette dernière pèse pour plus de **40%** dans l'emploi salarié marchand de la région.

Le secteur la plus touché par la baisse reste la construction. Ses effectifs ont baissé de **1,3%** sur le trimestre et de **3,4%** sur l'année. La construction pèse pour **10%** dans l'emploi salarié marchand.

L'industrie et le tertiaire marchand connaissent une baisse moins marquée ce trimestre : respectivement **-0,6%** et **-0,4%**.

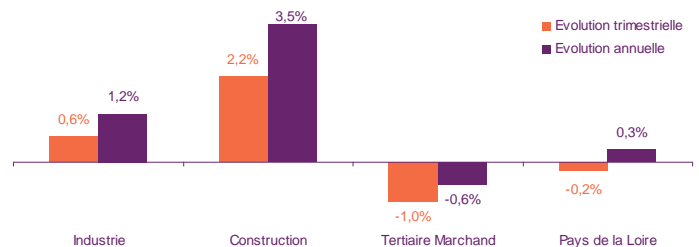
Notons que sur un an, seul le tertiaire marchand affiche une hausse : **+0,6%**. Cette hausse en partie est portée par l'intérim, en bonne santé sur ces derniers mois.

GRAPHIQUE  
EVOLUTION DESAISONNALISEE DU NOMBRE DE SALARIES



SOURCE : INSEE

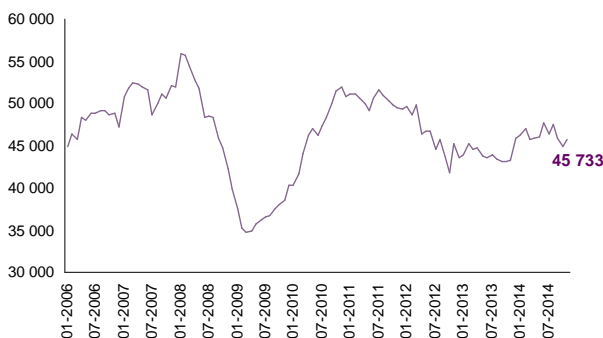
GRAPHIQUE  
EVOLUTION TRIMESTRIELLE ET ANNUELLE – 1ER TRIMESTRE 2014



SOURCE : INSEE

## L'EMPLOI INTERIMAIRE

GRAPHIQUE  
EVOLUTION DU NOMBRE D'INTERIMAIRES (DONNEES CVS)



La région Pays de la Loire affiche une hausse de ses effectifs intérimaires de **+1,8%** sur le mois de novembre 2014. **45 733** intérimaires sont ainsi recensés. L'évolution annuelle est aussi à la hausse, et de façon significative : **+ 5,5%**.

Seule la construction ne participe pas à cette hausse. Le secteur poursuit en effet sa baisse amorcée il y a plusieurs mois : **-2,7%** sur novembre.

Toutes les catégories socioprofessionnelles connaissent une hausse ce mois-ci, à l'exception des ouvriers qualifiés (**-0,3%**).

Entre octobre et novembre 2014, la hausse régionale concerne tous les départements. Elle a été particulièrement prononcée pour la Sarthe : **+3,5%**, et plus limitée pour la Loire-Atlantique : **+0,9%**.

### Statistiques et Indicateurs

Directeur de la publication : Jean Luc RECHER  
Directeur de la rédaction : Josette BARREAUD  
Conception et réalisation : Service SEE – Gaëtan COIRIER

Contact : [statsPDL@pole-emploi.fr](mailto:statsPDL@pole-emploi.fr)

[www.observatoire-emploi-paysdelaloire.fr](http://www.observatoire-emploi-paysdelaloire.fr)